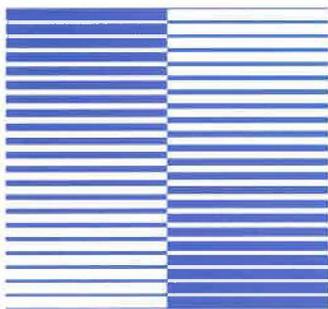


LES LUMIÈRES DE LA DÉMOCRATIE

Histoire de l'école primaire publique
à Genève au XIX^e siècle

Rita Hofstetter

E X P L O R A T I O N



PETER LANG

C'est dans un même mouvement que le XIX^e siècle occidental proclame la souveraineté populaire et donne naissance à une véritable instruction publique. Parce qu'elle exige une citoyenneté éclairée – qu'elle présuppose et réclame les lumières –, la démocratie devient ainsi l'institutrice du peuple. Elle fait de l'instruction, condition de la liberté et de l'égalité, un droit et un devoir du nouveau citoyen-souverain.

Pourquoi cette exigence implique-t-elle l'édification d'un service public d'enseignement? Quels sont, à Genève, les enjeux culturels, politiques, religieux, sociaux, économiques, pédagogiques d'une telle mutation? Quelles sont les conditions d'émergence de l'Etat enseignant, les potentialités de son développement, mais aussi les contradictions et les limites de son expansion?

Revêtues d'une nouvelle actualité en cette fin de XX^e siècle désenchanté, qui interroge volontiers l'importance et le rôle social de l'Etat, ces questions sont à l'origine du présent ouvrage qui retrace la dynamique de cette mutation à Genève. Jusqu'au début du XIX^e siècle, l'école est abandonnée aux initiatives particulières et ajustée sur les divisions sociales, politiques et confessionnelles; avec l'intervention de l'Etat, les principes de gratuité, de laïcité et d'obligation fondent, en moins de quelques décennies, l'école de la démocratie. L'universalité de l'instruction, désormais garantie par la loi, deviendra-t-elle pour autant une réalité?

Historienne de l'éducation, **Rita Hofstetter** enseigne à l'Université de Genève. Ses recherches portent actuellement sur l'histoire de l'école et de la formation des enseignants en Suisse, sur l'avènement des sciences de l'éducation comme discipline universitaire et sur les apports psychanalytiques au champ éducatif.

E
X
P
L
O
R
A
T
I
O
N

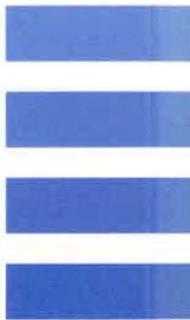


TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| INTRODUCTION | 1 |
| PREMIÈRE PARTIE | |
| LES VERTUS RÉGÉNÉRATRICES DE L'ALPHABÉTISATION | |
| UNE ÉCOLE ABANDONNÉE AU PLURALISME DE LA SOCIÉTÉ CIVILE (1798-1830) | |
| PRÉHISTOIRE: UNE ÉCOLE POUR SAUVEGARDER L'HÉRITAGE CALVINISTE | 23 |
| La Société pour l'instruction religieuse de la jeunesse | 24 |
| Ajuster l'école aux « Lumières du siècle » (1774) ? | 30 |
| Le projet éducatif de la Révolution (1781-1796), concilier rupture et tradition | 35 |
| RIVALITÉS POUR LA MAINMISE SUR L'ENFANCE | 43 |
| Sous l'Annexion (1798-1813), les vicissitudes de la reconquête catholique | 44 |
| Avec la Restauration (1814-1830), un <i>modus vivendi</i> discordant | 50 |
| LA CROISADE NATIONALISTE ET RÉFORMATRICE DE LA PHILANTHROPIE | 55 |
| Le réseau serré des institutions de bienfaisance | 55 |
| Les vertus infinies du savoir | 58 |
| Les innovations pédagogiques d'une bourgeoisie conservatrice | 63 |
| LA PROGRESSION HÉTÉROCLITE DE L'ALPHABÉTISATION | 67 |
| Disparité des conquêtes scolaires et des niveaux intellectuels | 67 |
| Contrastes entre Églises | 74 |
| Une école « en miettes », laissée aux initiatives particulières et aux Églises | 79 |

DEUXIÈME PARTIE

LE SAVOIR, FERMENT D'UNE CITOYENNETÉ ÉCLAIRÉE ET PRODUCTIVE
LA SCOLARISATION DES MASSES, UNE AFFAIRE D'ÉTAT (1830-1846)

| | |
|--|-----|
| VERS LA SÉCULARISATION DE L'ÉCOLE | 93 |
| D'une mystique à une politique | 93 |
| L'enfant, un bien d'État | 100 |
| Les lois scolaires de 1834 et 1835 | 105 |
| LES ÉGLISES JALOUSES DE LEURS PRÉROGATIVES | 111 |
| L'emprise tenace du protestantisme | 112 |
| Résistances catholiques pour conjurer l'hérésie | 114 |
| Prolifération des écoles congréganistes | 118 |
| Les filles, otages des Églises ? | 128 |
| La « flambée passionnelle » de l'enseignement mutuel | 133 |
| LES CONTRADICTIONS SCOLAIRES DE LA RÉGÉNÉRATION | 141 |
| L'essor du privé, face à un réseau étatique quasi stagnant | 142 |
| Une jeune démocratie (1842) confrontée à la délicate gestion de son héritage | 153 |

TROISIÈME PARTIE

LA FORCE COHÉSIVE D'UNE INSTRUCTION PUBLIQUE
UNE NOUVELLE ÉCOLE POUR UNE DÉMOCRATIE NAISSANTE (1846-1870)

| | |
|---|-----|
| FORGER DES CITOYENS APTES À ASSUMER LA DÉMOCRATIE | 167 |
| Inclusion et exclusion des filles | 168 |
| Deux corollaires de la démocratie : la gratuité et la laïcité (1847-1848) | 172 |
| Une nouvelle culture scolaire pour une éducation toute nationale | 181 |
| La première loi générale sur l'instruction publique (1848) | 186 |
| CONFRONTATIONS ENTRE POUVOIRS PUBLICS, PRIVÉS ET SPIRITUELS | 191 |
| Les sociétés philanthropiques en butte au régime radical | 193 |
| Fracture entre les perspectives républicaines et catholiques | 197 |
| Les élites boude le réseau étatique | 213 |

| | |
|--|-----|
| L'ÉCOLE DE LA DÉMOCRATIE TIENT-ELLE SES PROMESSES? | 221 |
| Répercussions sociales de la gratuité | 222 |
| Le bilan contrasté du parlement | 224 |
| Les contradictions d'une école unificatrice | 231 |

QUATRIÈME PARTIE

CONCILIER LES VERTUS INTÉGRATIVES ET ÉMANCIPATRICES DE L'INSTRUCTION
L'ÉTAT ENSEIGNANT EST UN ÉTAT ÉDUCATEUR (1870-1911)

| | |
|---|-----|
| LE <i>KULTURKAMPF</i> (1870-1878) ENVAHIT LA SCÈNE SCOLAIRE | 249 |
| Confrontations socio-culturelles et religieuses | 250 |
| Intransigeances étatiques à l'encontre des écoles congréganistes | 254 |
| Les dérives impérialistes de l'État conquérant | 262 |
| LES AMBITIONS ÉDUCATRICES ET ÉGALISATRICES DE L'ÉTAT ENSEIGNANT | 271 |
| Une nouvelle loi (1872) pour l'État enseignant | 271 |
| L'obligation de l'instruction (1872): conjurer l'ignorance républicaine | 280 |
| La Constitution fédérale (1874) et l'échec du monopole (1878) | 301 |
| LES IMPÉRATIFS SOCIO-ÉCONOMIQUES D'UN ÉTAT D'ABORD ÉDUCATEUR | 309 |
| Une culture scolaire aux visées pragmatiques | 311 |
| Vers une école primaire unifiée, préparatoire au secondaire | 318 |
| Raisonnement le peuple et en extraire une élite méritante | 322 |
| La nouvelle loi sur l'instruction publique (1886) | 331 |
| Des ajustements (1888-1911) consacrant l'apogée de l'État éducateur | 334 |
| CONCLUSION | 347 |
| BIBLIOGRAPHIE | 357 |